



**MR. LOYE CHRISTIAN**

1 route du Péage  
38370 St Clair du Rhône

[loyesperanto@gmail.com](mailto:loyesperanto@gmail.com)

**Je vous invite à lire l'Irracontable,  
L'historique de cette démolition**

[www.justice-et-injustice.com](http://www.justice-et-injustice.com)

## INCESTE JUDICIAIRE

Lorsque le harcèlement intensif provoque l'auto-attentat  
L'honnêteté est-elle le graal inaccessible ?  
Son ADN, une certitude, une preuve irréversible.  
Mon incroyable force de survie est de crier  
« Plus jamais ça ! »

### **CE DILEMME J'OSE LE RACONTER**

La Loi est a priori juste et lui obéir est un devoir de citoyen  
Mais quand elle ne remplit pas les missions pour lesquelles on l'a créée  
Les dégâts occasionnés sont eux aussi, irréversibles.

# AGIR POUR NE PAS MOURIR

**M**oi le profane. Face à ceux à qui on a donné ce trésor qui s'appelle le savoir mais pas le pouvoir.

Pour cette croisade j'ai joué à l'orpailleur avec ma battée ; je suis allé tamiser, autopsier tout ce beau monde « La Galerie des Prestigieux » ; pour cette horde de dysfonctionnements un chapitre explicatif y est consacré dans ce récit autobiographique.

Tome I – Le sang de l'artisan

Tome II – Vérité de l'impossible

*Volontairement, une moitié de pages est restée blanche, elles seront bientôt coloriées : ce sera certainement pas moi qui tiendra le pinceau. Celles-ci seront mon testament.*

Tome III – Mesure de la démesure

L'écriture n'est pas une thérapie pour moi, mais une munition ; j'ai osé écrire l'irracontable.

Pourquoi suis-je allé danser avec la mort ? « La Curée »

Aujourd'hui c'est elle qui danse avec moi. J'ai plus les baguettes

Malgré l'article du code pénal 226-21 pour atteinte aux droits de la personne qui y sont énoncés mais qui ne sont pas respectés. « Panier » Omerta.

**L'****A**ction qui allait suivre représentait la symbiose que j'ai reçue.

Vous les Prestigieux du droit vous m'avez attenté dans mon intégralité

Vous êtes les coresponsables de ces faits dénoncés

MOI CHRISTIAN

Qui suis-je ?

Qu'ai-je fais ?

Hurler à la mort n'est pas ma tasse de thé, j'ai osé écrire l'irracontable, cet enfer.

Pourquoi ces pages blanches « Mon Testament » ?

Pourquoi cette longue trêve ?

Le temps perdu a été du temps de gagné pour moi

La désespérance l'a emporté sur l'espérance. Cette troisième action sera décrite « Pages Blanches » qui aurait du avoir lieu.

Ce debriefing aura lieu c'est sûr.

On naît pas terroriste ! On le devient ?

Cet entraînement contre nature a été intensif. Je n'avais pas de bazooka, je n'aurais pas su l'utiliser.

Pourtant j'allais en créer autant avec ce concept perso qui sera décrit « P.B »

Cette action je l'ai abandonnée. Une aubaine, une chance est arrivée : *L'Antidote au Cyanure*

J'allais devenir celui que je ne voulais pas être

La vie, j'ai toujours godillé avec elle sur une piste bleue. Elle m'a donné beaucoup de bonheur.

Mon visage en est le miroir, le rétroviseur de mon passé.

Ma santé s'aggrave à une vitesse excessive, six fois celle autorisée. (La vitesse du Bobo)

Je vais m'engager sur une piste noire par obligation, pour m'emmener de l'autre côté de la frontière.

Là où la lampe s'éteint sans souffrir.

J'ai de nombreux murs noirs à franchir

Si ceci m'est impossible, je déchausserai. Si le courage me manque, je me procurerais du produit VET\_\_\_\_\_

Du PE\_TO\_A\_B\_T\_L

Comme je l'ai décrit dans mon bouquin, quelque en soit le prix, ce debriefing aura lieu.

Belle justice vous êtes mes seule à pouvoir rattraper ce boomerang « la vie » qui est très proche du sol.

Sans y être invité, vous allez assister à mon agonie ; une chose est certaine, on viendra vous chercher.

Dès le début de cette croisade, lorsque la Presse s'est emparée de ce drame (se référer à mon site).

Un de mes client jeune cadre EDF en pleine reconversion universitaire pour étudier la psychologie m'a reconnu et posé beaucoup de questions sur cet évènement. Je lui ai expliqué que pour comprendre, face à cette faille je serai obligé d'aller jusqu'au knock-out, ce qui est le cas aujourd'hui.

Il a pris la peine d'écrire à mon épouse en lui donnant son ressentit. J'ai toujours cette lettre en ma possession.

Avant d'avoir distribué cette curée faite avec de l'essence de vie à tous ces ripoux.

J'avais déjà rendu visite à ces professionnels, ceux qui essayent de reconnecter nos neurones.

J'ai beaucoup dérangé.

## J'AURAI DÛ ÊTRE DÉMOLI

J'ai été engrossé par la justice d'un frère jumeau virtuel que je ne connais pas, qui est l'inverse de celui que je suis.

Cette spoliation a provoquée cet énorme choc psychologique qui a créé ce déni qui date de cette même période. Je dors comme un bébé sans cachetons Les douleurs fonctionnelles (esprit et physique) sont absentes. Je suis toujours accro à la vie sans ce déni je serai toujours en train de me sucer les doigts de pieds sans pouvoir me relever ; où je serais allé entendre ce Monde du silence.

Je béni ce déni qui est l'auteur de toutes ces investigations qui datent depuis fort longtemps. Ce transfert de personnalité inacceptable, cette denrée s'appelle dignité. J'aurais voulu l'accepter pour les miens 10, 20, 42, 45 et 73 ans.

Mon esprit s'y est refusé pour ne pas être dans la situation décrite précédemment.

# DÉCRYPTAGE DE CE COCKTAILS DE DYSFONCTIONNEMENTS JUDICIAIRES

—

## CE DYSFONCTIONNEMENT TITANESQUE

### Malversation notariale

J'achète par l'intermédiaire d'un notaire, et non pas à un épicier, non pas à un pharmacien, bien à un notaire et un liquidateur judiciaire. « Les Papes de la Loi » La non-concurrence n'est pas spécifiée. Malgré mon insistance elle n'est pas. Aux défis de la Loi elle se réinstalle dans cette même zone marchande. Aucun homme de loi, avocat ose entamer une procédure à l'encontre de leurs confrères. Le premier avocat juge qu'une faute grave a été commise « procès positif » il est prêt à me défendre. Il change complètement d'avis après avoir encaissé ses thunes. Il me plume deux smic juste pour coller un timbre. Le second avocat beaucoup moins chère m'a reproché d'être allé sur des plates-bandes qui m'étaient pas les miennes « refus » j'avais qu'à réciter mon acte de contrition tout en me flagellant.

Le tribunal de commerce l'avait condamné à une interdiction de professer. Malgré cette interdiction, la Préfecture et la Chambre des Métiers autorisent officiellement sa nouvelle création sur la même zone d'achalandise.

Au défi de la Loi, le miracle s'est produit.

J'ai été, sur invitation notariale, à une vente commerciale dans les mêmes conditions que celles que j'avais connues auparavant chez ce liquidateur. La non-concurrence n'était toujours pas spécifiée sur cet acte. Je lui fis remarquer son manquement.

Impossible de se réinstaller me dit-il.

J'ai insisté et obtenu la même réponse.

« Ceci m'est arrivé Monsieur ! » lui dis-je.

« Qui est le liquidateur de cette affaire ? » me demanda-t-il,

« Vous-même Monsieur. » il s'en suivit un grand silence mais aucune gêne du grand seigneur, il s'est esquivé.

Lorsque le droit n'est pas respecté, lorsque la Loi ne protège pas le droit, ce quiproquo devient de **l'anarchie pénale**.

C'est le liquidateur et le notaire qui ont rédigé cet acte de vente. Ils esquivent leurs responsabilités pourtant ils sont les coupables de cette situation.

J'entame une procédure à leur rencontre.

Le premier avocat que je rencontre, après m'avoir écouté et lu cet acte notarié, m'affirme qu'une faute lourde est constatée par son manquement. Il serait prêt pour instruire ce dossier devant un tribunal. Après les avoir chiffrés, il m'annonce ses honoraires pour cette procédure. Banco, je lui verse la moitié de ceux-ci par chèque. Environ deux semaines plus tard, suite à l'étude de ce manquement, il me réclame l'autre moitié que je règle.

Je reçois, un mois plus tard, son courrier m'annonçant à demi-mot son retrait de cette affaire qui serait, d'après lui, pour moi trop coûteuse, trop longue et n'aboutirait pas. Il a gagné et, s'il m'a lu, étudié la loi considérant cet acte de vente. Deux heures de travail soit un SMIG toutes les heures. Peut-être a-t-il juste collé le timbre de ce courrier ?

Le second avocat, moins cher mais pas plus compétent me conseilla de me flageller ou tout comme ! A cause de tout cela, je me retrouve en grande difficulté financière pour les achats, les investissements, les loyers et les salaires.

## DROIT NOTARIAL

**J**'ai essayé maintes et maintes fois d'abaisser le pont-levis des Templiers du droit notarial. Celui-ci ne s'est jamais abaissé. Madame la Garde des Sceaux, Mme Taubira m'a-t-elle indiqué cette même adresse ? « Référence du courrier envoyé dossier n°20141000 8406 »

A ma deuxième question, aucun réponse. Comment peut-on prononcer et orthographier ce mot contraire de cette action, tout faire pour qu'elle ne se produise pas, « préméditation » ?

De cette troisième action. Celle-ci sera décrite sur ces pages blanches. Devenir terroriste, je m'y suis longuement entraîné. Ces marqueurs resteront irréversibles.

**Idem, Forclusion, comme pour elle, ce mot était étranger pour moi aussi.**

**C**'est un DRH d'une maison d'édition qui, après cette courte réflexion, m'a donné son ressentit en face -à-face. J'ai dû rougir tellement que je me suis senti flatté, mais beaucoup, beaucoup plus gêné car moi je ne suis qu'un petit soldat de la vie.

## NOTAIRE ESCROC

**J**'ai acheté un petit bout de terrain à mon voisin, cette parcelle attenait à la mienne. Son enregistrement me coutait plus cher que la parcelle.

Il a fait abstraction des lois qui régissent cette situation. Je lui ai fourni cette loi appropriée. Pour cet achat le coût de cet enregistrement a été le dixième de celui qu'il me proposait au départ.

Auparavant, je voulais acheter sous seing privé cette parcelle. Napoléon me barre la route !

Encore une arnaque évitée lors du décès de ma mère, veuve de guerre, qui disposait d'un petit pécule. Le coût de cet héritage était énorme en rapport du capital. Je m'y suis refusée.

Après quelques recherches, la greffière du Tribunal de Grande Instance pouvait effectuer cette opération, cette fois gratuitement et en toute légalité et gratuitement.

Encore une fois, j'ai entendu ces mots de félicitations car peu de gens utilisaient ces textes.

# VOLÉ PAR CEUX QUI REPRÉSENTENT LA JUSTICE

**À** cause de ces dysfonctionnements, je suis obligé de vendre un petit appartement juste en face de mon salon de coiffure pour payer mes dettes avant la saisie. Ces templiers du droit me mettent encore une couille à leur détriment. Moi le blanc-bec je leur restitue par chèque l'argent perçu en trop, c'est-à-dire 10% de la valeur de ce bien. Et pourtant, ce sont eux qui m'avaient mis dans cette situation catastrophique. Ils doivent fonctionner en braille ou en langue des signes, je n'ai rien vu, rien entendu, ils ne connaissent pas le « **Merci** ».

Cet appartement aurait dû être la retraite de mon épouse qui était conjointe collaboratrice. Comme la Loi nous y autorisait, il n'y avait pas d'obligations de payer ces charges sociales pour une retraite. Une autre option a été choisie. Cet argent économisé nous a permis d'acquérir ce petit appartement que nous avons mis en location. Son revenu aurait été le même que cette petite retraite.

**P**lus d'appartement, **P**as de loyer, **P**as de retraite.

***Cette situation financière est catastrophique.***

Heureusement, un tonton sans enfant qui connaissait notre situation nous a beaucoup aidé. A son décès, son testament a été en notre faveur. Ce dernier feuillet sera le mien.

Sans cette aide, cette troisième action aurait déjà été consommée ?

## DE L'AUDACE

**D**ans une annexe du tribunal, interdite au public, j'ai remis à la procureure, en main propre, celle qui m'avait laminé, le premier tome de mon bouquin. Ils étaient en train de délibérer. Pour moi, ceci équivalait à une Légion d'honneur. Je démontrerais que nous étions à armes égales. Cette croisade durera longtemps, j'irais jusqu'au bout pour comprendre.

# DÉSINFORMATION

## PRIME DE DÉPART RETRAITE

Celle-ci n'est pas divulguée, **top secret**. C'est en chassant sur mon ordinateur que j'ai découvert cette Loi. Je suis allé chercher ce qui m'appartenait. J'ai perçu cette prime qui correspondait à une année de salaire. Presque tous les artisans peuvent y avoir droit. Tous l'ignoraient, aucune information, aucune feuille de route.

J'ai entamé une procédure au TSA afin que cette Loi soit divulguée ; sans avocat, une vraie partie de Plaisir (ping-pong) ; ils ont quand même été obligé de me verser les deux mensualités de retraite dues comme la Loi l'exige.

## RÉINSERTION

Je choisis le meilleur des plus mauvais. Il n'était pas noir, mais blanc, probablement chrétien. Son passé, lui, était noir, il avait eu sa chance et l'avait bousillée. Je ne suis pas l'abbé Pierre, je n'ai pas cassé le vase de Soissons ; et pourtant je prends tout, l'homme, sa compagne, l'enfant et les chiens.

Le jour de la signature devant notaire pour cet acte de gérance, pas d'argent pour payer les honoraires, ni de caution. Ils ont faim, sont dans la détresse. Devant ce même notaire, la date d'activité est incluse. Tout sera rétroactif, c'est une nécessité pour eux et moi.

Les démons de midi reprennent le dessus, alcool, dettes, mythomanie, je suis obligé de m'en séparer car je suis responsable de cette activité.

Je justice m'en fous plein la gueule, elle me considère comme un négrier, truand, mafieux. J'ai plaidé cette procédure tout seul avec un dossier en béton, amende, URSSAF, dossier de presse, etc...

## L'INCROYABLE

La procureure accepte la plainte de cet individu, cet SDF ou tout comme.

Sans aller, comme il est obligatoire d'aller, visiter son passé. Moi je m'y étais attelé avant !

1. Interdit bancaire
2. Alcool désintoxication
3. Retrait de permis de conduire
4. Refus du paiement d'une pension alimentaire pour les enfants
5. Idem pour les visites
6. Procédure judiciaire après aveux (cambriolage)
7. Après sa mère est obligée de régler 6 mois de loyers impayés

# DU MIRAGE À L'AUTHENTICITÉ

**A**u cours de ce procès qui m'est intenté, cette justice emploie l'Article 49.3 du Code

Pénal, qui n'est pas le sien.

Statuer en deux minutes « envers et contre tout »

Malgré ces preuves irréversibles pour cet embauche.

Ce contrat de travail a été rédigé par un bonhomme de loi « notaire »

Ce dossier a été bien ficelé et reste fermé.

Pas pour l'Eternité !

Aucune vérification n'a été faite, ceci est pourtant obligatoire !

Dire merci, moi jamais.

## L'URSSAF, CETTE POLICE PARALLÈLE

**A** été chargée par le TGI de collecter les sommes dues, amendes, charges salariales, etc... Après

cinq ou six entretiens, environ 18 heures, avec le même dossier que j'avais instruit pour le TGI, l'authenticité des faits a été reconnue, aucune poursuite, aucun dû ne m'ont été réclamés.

La justice a subi un réel soufflet ! Cet inspecteur ne mange pas de ce pain-là.

Le même contrôleur a été chargé de vérifications dans le club sportif dont je faisais partie. Quelques années, plus de dix ans, s'étaient écoulées. S'il m'a reconnu, moi, pas tout de suite. Nous étions dans le vestiaire au cours du contrôle et il s'est souvenu de mon nom. Voici les propos tenus à mon sujet que m'a rapportés le coach : « Ce monsieur est quelqu'un de bien, c'est un grand. »

Je ne mesure que 1,64 m, gros bémol pour cette justice qui reste toujours indifférente!

## CONTRÔLE FISCAL

**J**'ai tenu seul pendant une quarantaine d'années toute mon activité ma comptabilité. Il m'a été reproché de ne pas avoir d'expert-comptable car ceci évite beaucoup de déconvenues. Paroles de la contrôleuse.

Donc fût le départ de ce contrôle, j'ai tout de suite abrégé cette suite en expliquant à cette personne que « **l'intelligence c'était elle** ». Elle n'aurait aucune difficulté à comprendre ce que j'avais fait, que l'inverse serait problématique.

Donc c'est moi qui l'es prononcé. Deux heures d'entretiens avec tous les marqueurs nécessaires.

Aucune erreur de ma part, j'avais anticipé d'un trimestre sur une loi qui venait d'être pondue par nos législateurs (Loi Butoir). Celle-ci nous permettait de récupérer rapidement ce crédit de TVA.

De nombreuses années auparavant, j'avais présenté ce récit au responsable de ce service. Après lecture et vérification de mon historique comptable, j'étais zen de chez zen.

Une grosse fleur m'a été accordée de nombreuses années avant ce contrôle sur la plus-value de cette vente forcée ; ceci sans rien leur demander !



# MES MENTORS DEVIENNENT MES MENTEURS

**D**u fait de toutes ces informations, mon épouse va exploiter ce deuxième salon de coiffure.

Car elle dispose aussi d'un brevet de maîtrise.

Un compartiment spécifique existe à l'URSSAF. Ils sont mes mentors pour toute son organisation et deviendront menteurs par la suite.

J'ai appliqué à la lettre leurs directives. Quelques années plus tard, cet organisme m'accuse de fraude sociale, or ils étaient mes seuls consultants, l'erreur ne peut que venir d'eux. Ils m'ont demandé de fournir la preuve de mon innocence mais je n'avais aucun dossier écrit de leur part, tout avait été verbal. Aucune feuille de route.

Mon épouse et moi-même avons chacun un brevet de maîtrise, d'où deux entités différentes sont possibles, mais ils font semblant de l'ignorer. J'entame une procédure à leur rencontre. Mes études supérieures n'ont pas dépassées le primaire. Ils emploient un terme que je connaissais pas, la forclusion. J'ai dépassé de 48 heures la date qui m'était attribuée pour cette procédure. A cause de cette loi ? présomption d'innocence, je deviens coupable sans procédure.

Je poursuis cette procédure en cours d'appel ; mon avocat me déconseille de poursuivre car ils allaient encore employer cette fameuse forclusion. S'ils acceptaient cette procédure, ils la perdraient à 100%. Ce ne sont pas des imbéciles ! Cet avocat a été très honnête et m'a expliqué que l'économie financière serait importante s'il n'avait pas à plaider. Lorsqu'on veut comprendre, on ne peut accepter cette situation ; et malgré sa logistique, sa plaidoirie n'a pas abouti. Comme au théâtre, acte deux perdu. Cette situation désobligeante, je ne pouvais pas l'accepter.

Au vu de l'action que j'avis menée avant ce procès pour que celui-ci se déroule normalement, son directeur avait appris à me connaître.

Son mea culpa signé est arrivé. Quel gâchis ! L'action publique qui allait suivre allait les couvrir de ridicule. Il suffisait d'avoir un peu de charisme.

## **Définition de mea culpa :**

*Se mettre à genoux, reconnaître ses erreurs, vouloir réparer. Plaider coupable.*

**Cause :** *une petite cellule invisible est placée au-dessus de l'œil. Elle intervient naturellement, « conscience » sans cette réaction. L'autopunition fait son chemin, « le subconscient ».*

Face à ces aveux signés, j'aurais dû demander réparation auprès de cette justice. Probablement pour me court-circuiter, elle allait exiger que cette plainte soit contre-signée par le divin.

Je ne connais pas son identité ni son adresse.

# JE FAIS AVORTER LE CAMBRIOLAGE DE CE NOUVEL ÉTABLISSEMENT

**D**eux gendarmes viennent faire le constat à ma demande. Ces deux soldats ne comprennent pas le fonctionnement d'une serrure ancienne qui en réalité est une grosse targette. Je me suis retrouvé spectateur d'une situation réelle inspirée du film de Jean Giraud, le Gendarme de Saint-Tropez avec Ludovic Cruchot ; de vrais abrutis ils étaient persuadés que j'étais l'auteur de mon propre cambriolage.

Un artisan serrurier a expliqué le fonctionnement de cette serrure. Un autre constat a été effectué avec d'autres gendarmes pour corriger le tir.

En plus, par leur maladresse, ils me bousille du matos entreposé chez eux.

Du fait de cette incompétence, je décide de mener l'enquête tout seul.

Et cela est fructueux, j'apporte les preuves concernant les auteurs de ce cambriolage à la gendarmerie d'Annonay. Deux de ces trois personnes avouent. Le concubin de celle qui voulait se réinstaller. Elle avait besoin de ce matériel pour professer.

J'ai eu droit aux félicitations de la part du commandant de cette gendarmerie et une grosse poignée de main.

Lors du procès, la troisième personne est absente. Bizarre, la plainte déposée s'était envolée ! La fée est encore intervenue.

La Procureur a cru que l'on pouvait souder avec un fer à friser.

Le concubin de celle qui avait besoin de ce Matos était chaudronnier, un des coupables, il l'a avoué.

# COMLOTISTES DE L'INDIFFÉRENCE

**M**algré toutes mes injonctions, les radars restent déconnectés.

J'ai collé 3 petites centaines d'affiches A4 de différentes couleurs pour dénoncer cette hypocrisie de ces notaires escrocs. Tout en indiquant la provenance de ce délit.

Celle qui occupe une place prépondérante à la chambre des Templiers du droit notarial de l'Isère m'a convoqué, rien de concret n'a abouti. La porte de la SPA de l'animal humain est restée fermée.

# TÉMOIN D'UN ACCIDENT

**J**e suis indirectement témoin d'un accident de la route. Le chauffard prend la fuite.

La fillette reste sur le macadam blessé.

Qui suis-je / Que fais-je ?

Je retrouve ce chauffard qui était routier et complètement bourré.

Je l'emmène avec cette fillette dans son centre d'accueil pour enfance en difficulté ou elle demeurait.

Je lui avait promis de ne pas avertir la gendarmerie. Elle s'était improvisé une petite escapade pour rejoindre son copain.

## VENTE DE MON SALON PAR OBLIGATION

**L**ors du compromis de vente, le notaire du futur acquéreur m'indiquait que cette vente était impossible du fait de sa fermeture ( deux petites années ) Et qu'il appartenait à la propriétaire des murs. Je lui ai expliqué que ce passe-droit de cette vente ; je lui fournirais le lendemain. Ce qui a été réel. La vente a pu se poursuivre.

Moi j'ai toujours réglé ces loyers malgré cette fermeture. L'honnêteté est une substance universelle.

Paradoxe : l'ancienne coiffeuse avait oublié de les régler à peu près pour la même durée lorsqu'elle était en activité.

## LES PRESTIGIEUX DU DROIT NOTARIAL

**P**our ne pas être **confronter** à cette réalité, l'ADN de cette matière fabriquée avec mon essence de vie n'a pas été analysée. Probablement pour vous **conforter** dans votre vanité. Cette réaction négative je l'avais prévue.

*J'ai encore en ma possession cette matière elle est à votre disposition*

Vous êtes les coresponsables de cette situation dramatique.

Moi qui croyait partager ces mêmes valeurs, je ne suis pas enfermés dans ma propre certitude.

**Grandissons ensemble pour je puisse saisir cette petite chance de me soigner.**

**J'ai déconnecté mes bracelets de contrôle depuis une année.**

## L'ANTIDOTE AU CYANURE,

# UNE CHANCE POUR MOI

**S**e surveiller mais pas se soigner. Je me surveille depuis plus de cinq ans pour ce gros bobo.

J'ai demandé à mon toubib de me faire une ordonnance pour passer une IRM ; l'ordonnance était imprécise. La personne qui devait être la manipulatrice de cette bécane a voulu se renseigner sur mon état. J'ai répondu vaguement. Quelques minutes après la doctoresse pour ce diagnostic est venue m'interroger, comme sa collègue. Même réponse.

« Sachez monsieur que cette IRM se pratique toujours après une thérapie vous prenez la place de quelqu'un qui a besoin de soins. »

J'ai acquiescé cette remarque tout en lui expliquant que je prenais la place que de moi-même. Dès que cet examen fût terminé, j'étais à peine rhabillé elle est revenue avec cet examen à la main elle était descendue d'un étage.

Je lui ai demandé simplement comment se comportait ce gros bobo qui s'appelle **Cancer** . Ces yeux se sont agrandis. C'était son patient qui prononçait ce mot. Elle avait beaucoup de difficulté à le prononcer à ses patients. Elle me conseilla de consulter un spécialiste pour ma survie, ce que j'avais déjà fait et pas dit.

Avec toute sa gentillesse elle a joué au Psy.

Ce spécialiste je l'avait rencontré, une biopsie était nécessaire avant cette thérapie. Ma réponse a été directe, je voulais réfléchir mais je savais que je ne voulais pas revenir.

J'ai répondu à cette doctoresse que je ne me soignerais jamais. Elle trouvait cette problématique incompréhensible.

Se surveiller mais se soigner.

**« Ce gros bobo ne fais jamais de sentiment »**

Elle a pris son bigo pour faire part de cette situation invraisemblable à mon généraliste. Lui qui savait déjà depuis fort longtemps, il a pris la peine lui aussi d'intervenir auprès de mon épouse pour lui confirmer cette situation dramatique.

Si je me soignais, j'allais devenir celui que je ne voulais pas être.

Si une petite chance existe encore, je l'emploierais lorsque tous ces abcès seront crevés.

Ou l'inverse se produira.

# LE CAMBOUIS VA ENCORE S'ÉPAISSIR

## LES BARONS DU BARREAU

### DEVIENNENT BARJOS

MÊME LIEU – MÊME ÉPOQUE – MÊMES ACTEURS

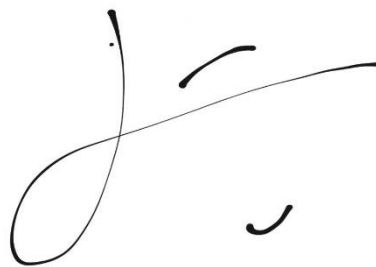
**L**orsque ce Palais de Justice devient le Palais des milles et une nuits. Comme leurs ancêtres les Romains, ils pensent mieux la panse pleine.  
Pour mieux piquer dans leurs assiettes, ils piquent beaucoup d'argent. 275 000 € pour se goinfrer.  
Un des leurs qui avait moins appétit les dénonce. Le procès s'est déroulé dans le sud-ouest peut-être pour obtenir le pardon éternel ?  
La Procureure qui est l'accusé principal plaide sa défense en employant la jurisprudence. « Ceci se produisait avant moi, j'ai continué et après moi ce sera pareil ».  
Elle est condamnée, nous sommes dans la jurisprudence grégaire.  
L'impunité pour l'éternité.  
En amont, les pères de la Justice ont eu aucune réaction.

***Le compte rendu journalistique de ce procès est scanné dans mon bouquin.***

Justice, tu es toujours la chef d'orchestre, tu tiens ces baguettes, elles s'appellent Badinter

**CE RÉCIT TRAGIQUE DÉMONTRE CETTE SITUATION DRAMATIQUE QUI POUSSE  
AU DÉSESPOIR À CAUSE D'UN SYSTÈME ABSURDE.**

## UN NOM PROPRE

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized initial 'J' followed by a horizontal line and a small flourish.